
Le médecin, ministre de la nature, ou recherches & observations sur le Pépisme ou coction pathologique. Par Mr. Joseph-François Carrere, censeur-roiial, docteur en médecine de la société-roiiale des sciences de Montpellier, &c. 1 vol in-8°. A Amsterdam & à Paris, chez Ruault. 1776.

IL n'étoit pas possible que Mr. Carrere remplît mieux le titre qu'il a pris de médecin ministre de la nature. Il prétend avec raison que la nature affranchie de ce grand nombre de médicamens qui combattent ses opérations, effectue les guérisons les plus promptes & les plus sûres. " Ou „ abstenez-vous, dit-il à ses collègues, de „ ces malheureux purgatifs, de ces cruels „ médicamens, & de ces épuisans aposemes; „ ou du moins soïez assez humains pour „ les réduire à de justes bornes „. Le célèbre Tissot avoit déjà établi cette maxime dans son *Avis au peuple sur sa santé* (a), & nous avons eu occasion d'observer les avantages de la *médecine expectante* sur la *médecine agissante* (b). Si l'on s'applique à vérifier ce sentiment seulement pendant deux années, par l'énorme diminution des listes mortuaires on apprendroit enfin combien

(a) 1. Juillet 1776, p. 331.

(b) Avril 1774, p. 265.